

Epistémologie

Epistème
= connaissance

Logos
= discours

⇒ L'épistémologie ou "La théorie de la connaissance", est une étude de production des connaissances scientifiques, c'est une branche de la philosophie qui critique, analyse et valide les théories scientifiques. Elle aide le chercheur à :

- clarifier sa posture théorique.
- choisir et justifier ses méthodes.
- Produire un savoir valide et pertinent.

Épistémologie

- Comment connaît-on ce monde ?
- S'intéresse à la manière dont on accède à la réalité.

Ontologie

- Qu'est ce que le monde ?
- S'intéresse à la nature de la réalité.

Epistémologie

La Tradition philosophique francophone

- Branche de la philosophie des sciences
- L'étude critique des sciences et de la connaissance scientifique.

La Tradition Anglo-saxonne

- La théorie de la connaissance
- L'étude de la connaissance en général.

⇒ Selon Piaget : « L'épistémologie est l'étude de la constitution des connaissances valables »

Qu'est ce que la connaissance ?

Comment est-elle élaborée ?

Comment parvenir à la connaissance ?

Quelle est sa valeur ?

La connaissance {

- Σ des informations, des faits et des idées que nous possédons sur le monde.
- La capacité de comprendre, d'interpréter, et d'appliquer les informations.

Caractéristique de la connaissance {

- Vérifiabilité : susceptible d'être testée
- Falsifiabilité : " " rejeté ou annulée.
- Coherence : Elle doit être cohérente avec les autres connaissances et les principes logiques.

Source de la connaissance {

- Expérience : les expériences personnelles et observations.
- Education : formelle et informelle.
- Recherche : les recherches scientifiques et la collecte de données.

Théories de la connaissance {

- Empirisme : La connaissance provient de l'expérience sensorielle.
- Rationalisme : La connaissance vient de la raison et la réflexion.
- Constructivisme : " " est construite socialement et culturellement.

La science : La science désigne toute connaissance rationnelle obtenue par démonstration ou par observation et vérification.

Elle s'oppose à l'opinion, qui est une affirmation abstraite et subjective.

Types de sciences

Sciences Exactes

(de la nature) physique, chimie, mathématiques... Elles recherchent des lois universelles, stables et mesurables à travers des méthodes expérimentales rigoureuses. Les disciplines s'appuient sur l'objectivité, la quantification et la reproductibilité des résultats.

⇒ "les mêmes causes produisent les mêmes effets"

Sciences Sociales

(Sociologie, économie, marketing, management...)

Analysent les comportements humains, les structures sociales, et les institutions.

Leur objet d'étude est influencé par des facteurs culturels, historiques et contextuels.

⇒ "les mêmes causes ne produisent pas forcément les mêmes effets"

⇒ Les 6 aveugles et l'éléphant :

- 6 aveugles touchent chacun une partie différente d'un éléphant. Chacun d'eux dit ce qu'il pensait à ce sujet.
- Si les aveugles étaient **des courants épistémologiques**, et la perception de la réalité était l'éléphant :

Nous avons tous un point de vue partiel sur la réalité, le point de vue de chacun se limite souvent à sa réalité individuelle.

Or, **la mise en commun de différents points de vue nous permet d'atteindre une plus grande objectivité.**

⇒ Les différents courants épistémologiques ne sont pas nécessairement opposés les uns aux autres ; ils peuvent se compléter ou se critiquer mutuellement.

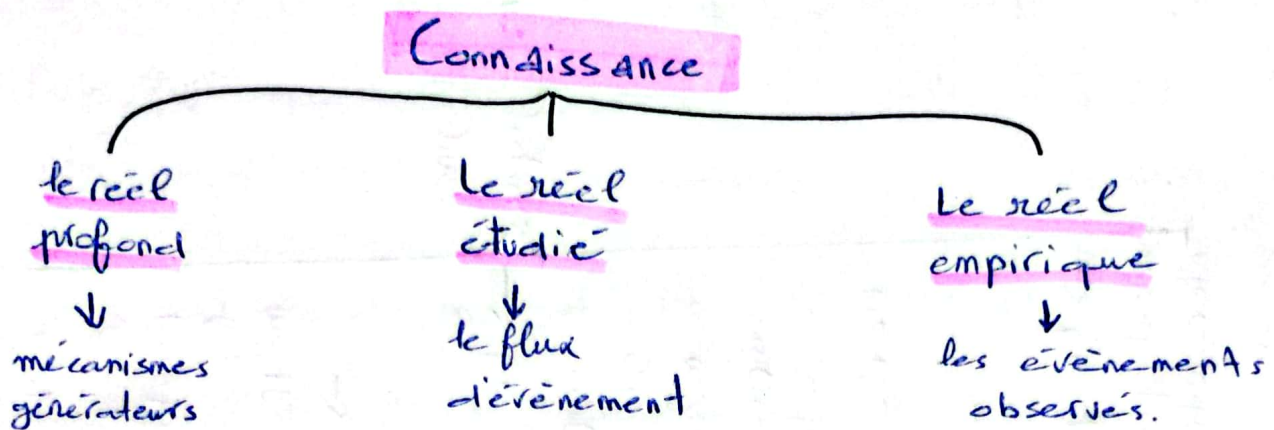
⇒ Le syllogisme : c'est une déduction où l'on part de deux prémisses pour conclure.

Une prémisses majeure → Une prémisses mineure → Une conclusion
(règle) (cas) (conséquence)

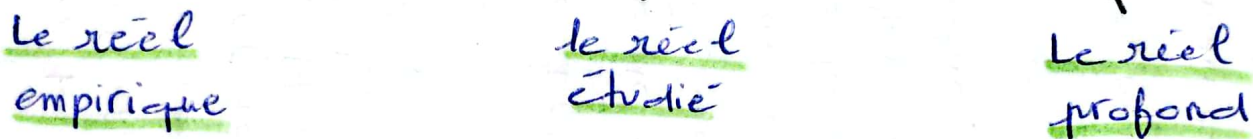
Exemple : Syllogisme de Socrate :

- Tous les hommes sont mortels.
- Or, Socrate est un homme.
- Donc, Socrate est mortel.

⇒ le réalisme critique:



Une réalité stratifiée



⇒ La notion du paradigme: Introduit en épistémologie par Thomas Kuhn, les paradigmes épistémologiques définissent les principes, les hypothèses et les méthodes qui guident la recherche scientifique et la production de connaissances.

Exemples:

Paradigme newtonien (lois de mouvement) → Paradigme d'Einstein (la relativité)

Paradigme classique → Paradigme Marxiste.

Paradigme Analogique → Paradigme numérique.

⇒ le passage d'un paradigme à un autre est toujours marqué par une période de crise.

Les courants épistémologiques

- **Rationalisme** : (17^{ème} siècle) est une doctrine épistémologique qui affirme que la raison est la source principale de la connaissance, indépendamment de l'expérience sensible. Pour les rationalistes, comme Descartes, certaines idées (appelées innées) existent déjà dans l'esprit humain et permettent de déduire des vérités universelles par le raisonnement. Il se fonde sur des principes logiques, mathématiques et souvent réductifs.
- **L'empirisme** : (18^{ème} siècle) affirme que toute connaissance provient de l'expérience sensible. Selon des penseurs comme Locke ou Hume, l'esprit humain est une table rase à la naissance, et c'est par l'observation, l'expérimentation et les perceptions que nous construisons nos savoirs...
- **Le positivisme** : (19^{ème} siècle) fondé par Auguste Comte, qui affirme que la science doit se fonder uniquement par des faits observables et les lois vérifiables par l'expérience. Pour les positivistes, la connaissance véritable repose sur l'observation, l'expérimentation et le raisonnement inductif, dans le but de formuler des lois générales utiles à l'action...
"Savoir pour prévoir, et prévoir pour agir" Auguste Comte.
- **Le constructivisme** : selon ce courant, la connaissance n'est ni entièrement donnée par l'expérience, ni dérivée uniquement de la raison, mais résulte d'une interaction entre le sujet et le réel. Des penseurs comme Jean Piaget soulignent que l'individu construit activement ses savoirs à travers des expériences, essais, erreurs... Le savoir est donc une construction progressive. (20^{ème} siècle ↑)
- **Le réalisme** : (20^{ème} siècle) le monde existe indépendamment de notre esprit et de nos perceptions. Pour les réalistes, les objets, les faits et les lois de la nature sont réels, même si on ne les perçoit pas ou si nos connaissances sont encore incomplètes. La science a donc pour but de découvrir progressivement la réalité objective. même si cette découverte est toujours imparfaite ou provisoire.

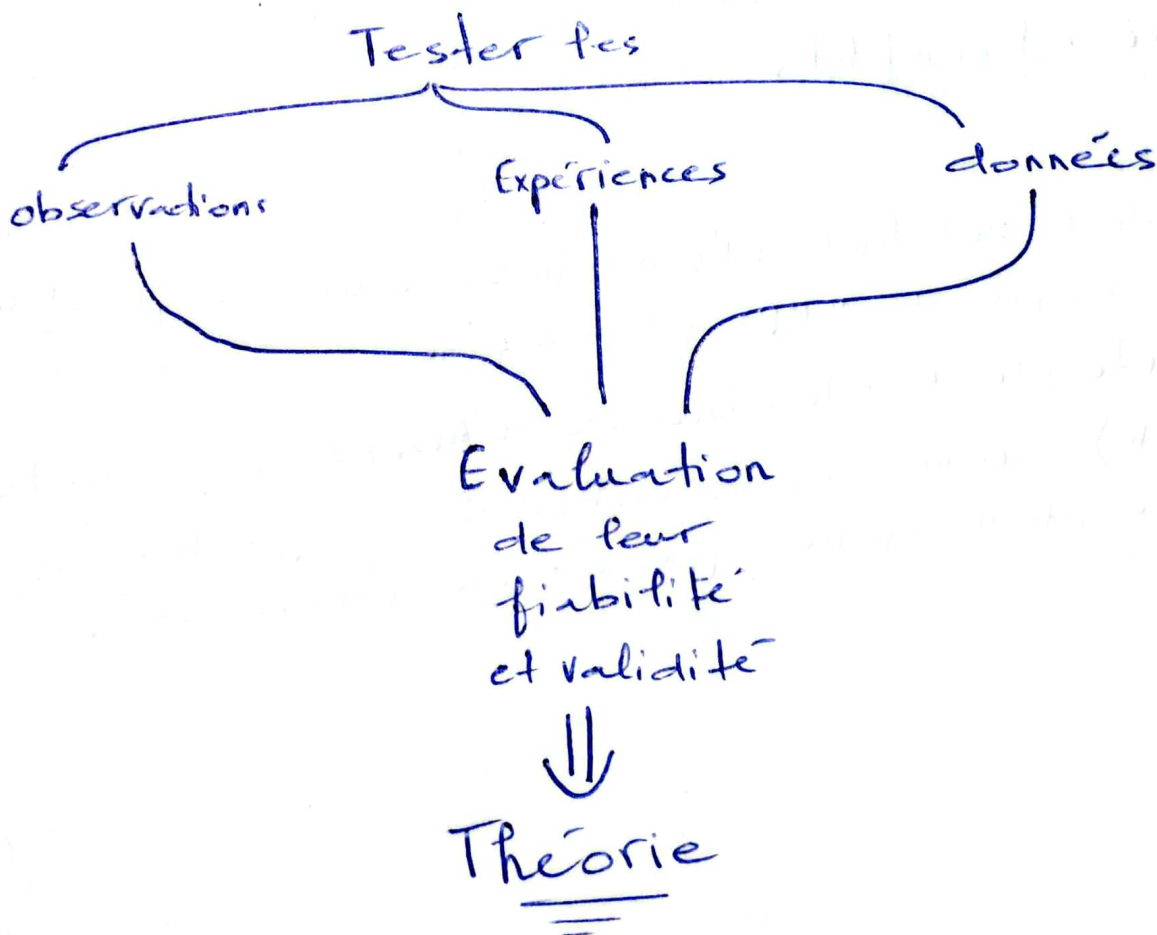
Notion de la méthodologie :

remarque : La méthodologie n'est « qu'un aspect de l'épistémologie qui s'intéresse à la pertinence et à la validité du processus d'élaboration des connaissances mis en œuvre à l'égard de l'objectif de recherche poursuivi. » (Piaget, 1967)

La méthodologie est un processus d'élaboration des connaissances, mis en œuvre par le chercheur, au regard de l'objectif poursuivi.

Notion d'une Théorie :

C'est un cadre conceptuel et explicatif qui vise à décrire, expliquer et prédire des phénomènes ou des événements dans un domaine particulier.



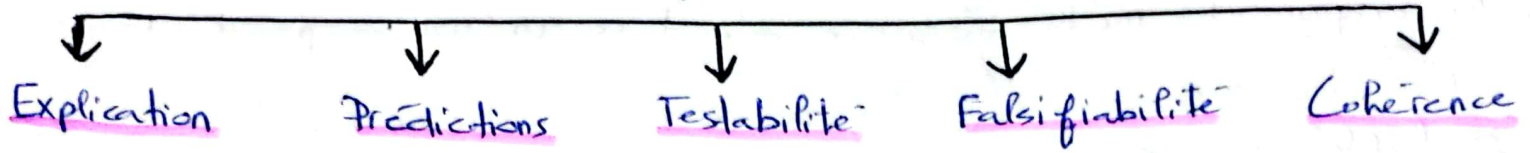
Les paradigmes épistémologiques

→ Le paradigme positiviste : Le paradigme considère que la science doit se baser sur l'observation, la mesure et les faits objectifs. Il cherche à découvrir des lois générales, vérifiables par l'expérimentation. Le chercheur adopte une posture neutre, séparée de l'objet étudié. Très présent dans les sciences naturelles, ce paradigme s'appuie souvent sur des méthodes quantitatives.
→ Expérimentation → Déduction → méthodes quantitatives.

→ Le paradigme Interprétativiste : Le paradigme part du principe que le monde social est chargé de significations. Il ne s'agit pas d'expliquer des lois, mais de comprendre des actions humaines dans leur contexte. Le chercheur adopte une posture compréhensive, proche des acteurs étudiés. Très utilisé en sociologie, psychologie...
Méthodes : qualitative, entretiens, observation participante...

→ Le paradigme Constructiviste : considère que la réalité n'est pas donnée, mais construite par les individus à travers leurs interactions et leurs langages. Le chercheur étudie comment les significations émergent dans les pratiques sociales. Ce paradigme refuse l'idée d'une objectivité absolue.
Méthodes : Analyse de discours, étude de cas, approche réflexive.

Caractéristique de la Théorie



⇒ Définition d'une rupture épistémologique :

- C'est un concept développé par **Gaston Bachelard** pour décrire les changements radicaux qui se produisent dans la manière dont les scientifiques et les philosophes comprennent le monde.

Selon Bachelard : la rupture épistémologique se caractérise par :

- Remise en question des théories traditionnelles.
- Émergence de nouvelles idées et méthodes.
- Changement de paradigme.
- Résistance et conflit.

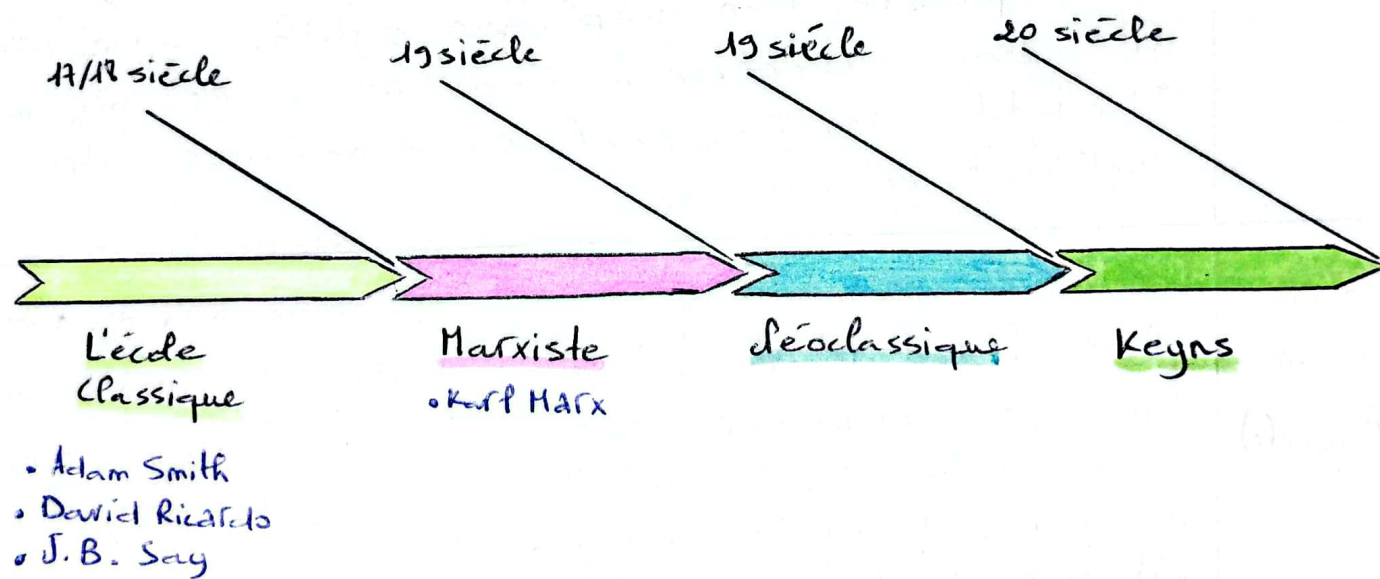
Exemples :

- la théorie de la relativité d'Einstein : a remis en question la notion classique de temps et d'espace.
- La découverte de la structure de l'ADN : (James Watson Francis Crick) a remis en question la compréhension traditionnelle de la génétique et de l'hérédité.

L'épistémologie économique :

- Pour E. Halinvaud, « l'économie est la science qui étudie comment des ressources rares sont employées pour la satisfaction des besoins des hommes vivant en société » →
- Les débuts du statut scientifique de la sc éco :
 - Faut-il adopter les mêmes règles de scientificité que les sc de la nature ?
 - Est-ce que les économistes ont vraiment raison de considérer leur discipline comme une sc rigoureuse ?

⇒ Les courants de la pensée économique :



Remarque : Les Mercantilistes et les physiocrates sont apparus avant l'école classique.

Les
Mercantilistes
15^{ème}
ou
17^{ème} siècle

- Pour eux, la richesse repose sur les métaux précieux que détient un pays.
- Il faut exporter beaucoup et être payé en or.
- Les importations sont limitées car elles sont considérées comme néfastes $\Rightarrow$ une pensée protectionniste.

Les
Physiocrates
18^{ème}
siècle

- Ils sont en faveur de l'économie libérale interne et externe
- Le seul créateur de la richesse est l'agriculture
 - $\rightarrow$ Les agriculteurs : production de la MP.
 - $\rightarrow$ L'industrie : transform^{ts} de la MP.
 - $\rightarrow$ Le commerce : déplacement de la production agricole et industrielle.
- Le tableau économique : (François Quesnay) c'est une représentation graphique synthétique de l'économie Française à l'époque de (F. Quesnay). Il établit des flux réels ou monétaires entre les différents agrégats.

L'école
Classique

- Les classiques analysent les phénomènes économiques et recherchent les lois universelles de l'économie. Leurs préoccupations sont notamment la nature de la richesse, sa création, sa répartition, la monnaie, la croissance...
- Théorie de la main invisible : l'intérêt individuel conduit naturellement à l'intérêt général de la société (A. Smith)
 - Théorie de la valeur : (A. Smith) on distingue entre la valeur d'usage d'une m/se et sa valeur d'échange. (par exemple : l'eau est très utile à la vie "valeur d'usage élevée", mais sa "valeur d'échange" est très faible.)
 - Théorie de l'avantage absolu : (A. Smith) un pays a un avantage absolu dans la production d'un bien s'il peut le produire avec moins de ressources.
 - Théorie de la répartition (D. Ricardo) la richesse est partagée entre :
 - $\rightarrow$ les travailleurs (salaires)

→ les propriétaires du capital (profits, intérêts)

→ les propriétaires fonciers (les rentes)

- Loi des rendements décroissants : (David Ricardo), lorsque l'on ^{augmente} progressivement un facteur de production (travail, % CA...) le rendement marginal finit par une diminution.
- L'avantage comparatif : (D. Ricardo) : Si un pays n'a aucun avantage absolu, il se spécialise dans le domaine d'activité où il est le plus efficace (cette théorie prend en compte la notion du coût d'opportunité et la diversification).

L'école Marxiste

Cette école analyse et critique le développement de la société de classes et en particulier du capitalisme ainsi que le rôle des luttes de classes dans le changement systémique, économique, social et politique.

- Théorie de la valeur : Karl Marx reprend la théorie de la valeur des classiques (A. Smith et D. Ricardo) : la valeur d'une marchandise est déterminée par la quantité de travail nécessaire à la production de cette marchandise.
- La loi de plus value : Marx considère que le travail nécessaire est celui qui fait vivre le travailleur et sa famille, tout travail supplémentaire est une plus value exportée par les propriétaires des moyens de production.

Les néoclassiques (les marginalistes)

(L. Walras, W. Pareto...)

- L'omo-economicus : (L'individu rationnel) - l'agent économique est rationnel, fait des choix optimaux pour maximiser son utilité (pour les consommateurs) ou son profit (pour les entreprises)
- Loi de l'offre et la demande.
- Etat gendarme (qui se limite aux fonctions régaliennes...)

John

Maynard

Keynes

Ouvrage majeur: "The General Theory of Employment, interest and Money". Keynes

- Il réfute la loi de Say selon laquelle l'offre et la demande seraient toujours en équilibre parfait.
- L'Etat doit intervenir pour réguler la conjoncture.
- Les comportements ne sont pas toujours rationnels (ex: effet de mimétisme, "esprits animaux"...)
- Contrairement aux classiques, Keynes considère que ce n'est pas l'offre qui crée sa propre demande, mais la demande globale détermine le niveau de production et d'emploi.